

UN MONDE FOU, FOU, FOU...

Pierrette ne se sentant pas très en forme, décide pour ne pas perturber l'organisation de son équipe, de se rendre à l'infirmerie pendant son temps de pause. Mais le service médical, jugeant que son état nécessite quelque temps de repos avant une reprise de son activité décide de la garder sous surveillance bienveillante. De retour à son poste de travail, son RU quelque peu contrarié de ne pas en avoir été informé personnellement, lui informe qu'un rapport sera envoyé à sa boîte intérim.

Yvette après une nuit tellement courte appuie sur le bouton d'arrêt de son réveil au lieu de celui pour répétition. Après s'en être aperçu, elle prévient le chef de nuit qui transmet l'info à son RU qu'elle prenait son véhicule car elle avait loupé son bus, et qu'Yvette serait en retard (première fois en 17 ans de carrière) mais pour la direction ceci reste une faute inexcusable et la sensibilise par une mise en garde.



Paul, après une journée de suractivé à son poste de travail prend le trajet le plus logique et le plus court pour rejoindre son véhicule. Mais voilà, surpris par une RF sur son trajet qui ne peut comprendre notre envie viscérale de quitter notre lieu de travail, transmet un rapport pour une éventuelle sanction. Pourtant, quand Paul travail à main nue, et sans godasses adaptées à sa pathologie, pour réaliser son travail, ils sont peu dans la hiérarchie à se soucier réellement de sa sécurité.

On peut se demander si les responsables respectent vraiment un avis médical, si eux-mêmes n'ont jamais connu une seule panne de réveil en plusieurs années de carrière, mais aussi s'ils s'appliquent la même rigueur, quand on les voit se déplacer le téléphone à l'oreille en mode hyper-stress !